Lorem Ipsum Dolor

L'annonce Prénatale

Justine Perotin

Psychologue Clinicienne Hôpital Antoine Béclère **Alexandra Letourneau**

Gynécologue-obstétricienne CPDPN Béclère-Bicêtre

Fanny Cauvet

Présidente de l'association APEHDia

Un premier paradoxe

- Centres hautement spécialisés où règne l'incertitude
 - Une médecine qui a encore peu de recul sur sa pratique
 - De nombreuses inconnues et des découvertes continues de nouvelles constellations syndromiques
 - Une incertitude diagnostique et pronostique liée aux outils de dépistage
- Les inquiétudes « à tort »
 - > Une pratique toujours en équilibre instable
 - > Des repères de « bonne pratique médicale » bouleversés
- · Le « bénéfice » médical attendu s'appelle parfois IMG

Un autre paradoxe

- Un patient particulier en commun : le fœtus
 - Un bébé « non encore né »
 - Dont l'existence n'est qu'en partie reconnue et protégée
 - Dont le statut même de patient est récent et fragile
 - > Et une temporalité particulière
- Ce patient n'est pas directement accessible
 - Détour par l'imagerie et ses incertitudes
 - Par ses « futurs » parents

Vers une continuité périnatale

Collaboration interdisciplinaire entre spécialistes du fœtus comme du nouveau-né

- Cadre commun de travail à construire
 - Meilleure réciprocité des échanges entre professionnels et parents
- Formation interdisciplinaire
- Diversité des situations cliniques
- Hétérogénéité des problématiques
- Urgence quasi-permanente qui s'oppose à la temporalité psychique

L'annonce périnatale

- Pas de "bonne" façon d'annoncer une mauvaise nouvelle
- Pas une annonce, mais une succession d'annonces
- · Met aussi un terme à une période d'incertitude
- Souvent l'émotion est tellement forte lors de la première annonce que le patient n'entend qu'une petite partie de ce qui est dit.

Mécanismes de défense

Fonction de **protection** indispensable face à une situation vécue comme trop douloureuse.

- Tentative d'adaptation du psychisme face à l'angoisse, tendant à rendre l'information plus tolérable.
- A respecter++
- Mécanismes inconscients.
- Se réorganisant en permanence, ne sont pas figés dans le temps.

Peuvent susciter une **incompréhension** dans la relation entre soignant et patient => A prendre en compte dans son positionnement face à un patient +++

Mécanismes de défense

Chez le patient, ils servent à se protéger de l'impact du diagnostic:

- Le déni
- La projection agressive
- La régression
- L'isolation
- Le déplacement

Côté Soignants

- L'annonce suscite aussi de l'angoisse:
 - > La peur d'être désapprouvé
 - > La peur de la maladie et de la mort
 - > La peur de faire mal
 - > Le sentiment d'impuissance, le renoncement, accepter ses limites
 - > Le sentiment de culpabilité
 - > La peur de ne pas être à la hauteur
 - > La peur des réactions émotionnelles.

Côté Soignants

- Les soignants ont parfois du mal à accepter l'impact d'une « mauvaise » nouvelle sur eux. Or soignants aussi soumis à l'angoisse => Mise en place de mécanismes de défense inconscients:
 - Identification projective
 - > Fuite
 - Rationalisation
 - > Fausse réassurance
 - Banalisation

Le temps

- Pas de longueur optimale de la consultation... mais disponibilité.
- Durée de l'entretien adaptée à la demande du patient :
 - Courte lorsqu'il est « sidéré » par la nouvelle et n'entend plus ou n'écoute plus, proposer alors un deuxième entretien
 - > Plus longue s'il pose des questions.

Respecter la liberté du patient, son rythme et sa personnalité +++

L'écoute

L'écoute active est une réponse à l'impact traumatique.

- Écouter le patient, c'est l'aider à poser des questions, à exprimer des émotions.
- Si pas de question, cela ne signifie pas toujours qu'il ne veut pas savoir, mais parfois qu'il ne sait ni comment les formuler ni quoi demander
- L'organisation du professionnel ou de l'institution doit permettre de préserver ce temps d'échange.

- Non rare: 10-15% des échographies de dépistage=> examens complémentaires
- Prendre connaissance du contexte:
 - > ATCD personnels et familiaux
 - Niveau de compréhension
 - Personne accompagnante
- Informer les couples:
 - Des objectifs et limites de l'examen
 - De la possibilité de temps de silences et de concentration au cours de l'examen
- Réaliser l'examen dans un environnement calme

- Choisir le moment de l'annonce:
 - > Quand c'est possible: à la fin de l'examen
 - > Patiente rhabillée
 - > Lumière rallumée
 - > Au mieux dans une salle de consultation dédiée
- Choix d'un vocabulaire adapté:
 - Préparer l'annonce: « je vais vous expliquer ce que j'ai vu pendant l'examen »
 - Eviter termes trop techniques ou infantilisants
 - > Adapter le discours selon le niveau de certitude:
 - Dépistage ≠ diagnostic
 - Type de pathologie et niveau de sévérité
 - ➤ Ne pas réduire le fœtus à sa malformation +++

- Savoir dire souvent:
 - Que l'établissement du pronostic nécessite des examens complémentaires
 - Que le pronostic est incertain
- Laisser la place à l'écoute +++
 - > Importance des silences (assimilation des informations, sidération)
 - Recueillir les émotions du couple (y compris mécanismes de défense)
 - Faire preuve d'empathie, laisser du temps aux questionnements et en laissant de côté ses propres jugements de valeur sur la malformation annoncée

- Enoncer les prochaines étapes possibles (examen complémentaire, consultation spécialisée...)
- Savoir parfois proposer au couple de les revoir pour un nouvel entretien: sidération parfois importante +++
- Proposer un suivi psychologique +++ sans l'imposer
- Proposer une prise de contact avec les associations de patients+++
- Assurer au couple qu'il peut nous recontacter à tout moment
- Laisser de côté ses propres « certitudes »: ne pas banaliser l'annonce d'une pathologie considérée comme « non sévère » => bouleversement de l'image imaginée du nouveau-né

Conclusion

- Etre présent, disponible
- Accueillir la souffrance, l'incompréhension
- Accepter l'agressivité et ne pas la retourner
- Respecter les temporalités différentes
- Supporter les pleurs, le silence, le vide...

« Il n'existe pas de bonnes façons d'annoncer une mauvaise nouvelle, mais certaines sont moins dévastatrices que d'autres »